Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 1

Artikel: Edito : la différence a-t-elle des droits ?

Autor: Klein, Sylviane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-286706

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit 4

Suisse Actuelles 5

Au perchoir de la Chambre du peuple: Gret Haller

Dossier 8

Identité sexuelle: la parole aux homos
Les lesbiennes: une minorité dans la minorité
Les voies infinies de l'altérité
La virilité gay, un modèle à inventer

Femmes Actuelles 15

Benoîte Groult: adieu les misogynes!

Cultur'elles 17

Marie Laurencin: la coqueluche des Japonais
Mère des compagnons

Cantons Actuelles 21

Zurich: hommage à une défricheuse

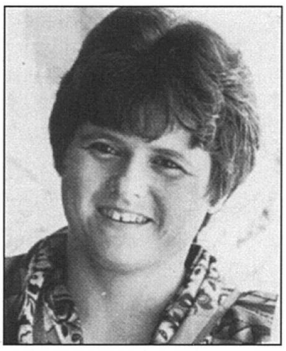
Regards 24

Sans masque

Photo de couverture:
LES ENCHAÎNÉES
Photographe: Irina Ionesco
Photomania

ÉDITO

La différence a-t-elle des droits?



«Les mœurs spéciales sont une engeance presque aussi vieille que le monde, qu'il vaudrait mieux tolérer sans se lamenter puisque la société humaine n'est jamais parvenue à s'en débarrasser». La Tribune de Lausanne, un matin de juillet 1953, se faisait l'écho du peuple. Une crise d'hystérie anti-gay régnait dans la capitale vaudoise. Pour relater une affaire qui défrayait la chronique de l'époque, un mot était banni. On parlait «d'individus, de personnages peu reluisants, de garnements, de pervertis ou de personnes spéciales», mais surtout pas d'homme.

Ces faits, rappelés dans le dernier numéro de *Dialogai*, revue éditée par une association homosexuelle de Genève, démontrent que les tours de table de bistrot n'ont guère évolué en trente ans. Même si le langage «officiel» a changé. L'homophobie existe bel et bien. Et les homos, hommes ou femmes, sont fuis comme des pestiférés.

Il n'est pas étonnant que la quête de l'identité sexuelle, intimement liée à une recherche existentielle, ne se dissocie pas de la quête d'une identité sociale. La forte pression normative de la société brouille les cartes, impose des modèles auxquels un certain nombre de jeunes hommes, et de jeunes femmes, ne peuvent se conformer. Virilité et féminité ont des contours flous. Le monde des hommes peut être ressenti comme brutal. L'identité sexuelle ne pas correspondre aux stéréotypes imposés par l'entourage social. L'homosexuel se heurte à des modèles qu'il ne peut suivre. Pour se forger une identité, il a besoin de références différentes. D'où la naissance d'associations comme Dialogai.

Le cas des lesbiennes est plus complexe. Si, en Suisse alémanique, elles sortent peu à peu de l'ombre, en Suisse romande elles n'existent pas. Entendez par là qu'elles ne sont pas reconnues en tant que groupe social. Elles représentent au mieux une caricature perverse de la femme. Preuve en est les dossiers et articles qui sont consacrés à l'homosexualité. Les allusions aux lesbiennes y sont rares, voire inexistantes.

Elles n'ont donc pas de référence pour se construire une identité.

A l'inverse, les revendications féministes ébranlent les valeurs normatives de la société. Les références traditionnelles, masculines et féminines, sont remises en question. La relation établie par le pouvoir d'un sexe sur l'autre est modifiée. La recherche d'une reconnaissance sociale, passant par une modification des stéréotypes sexuels, a contribué à coller une étiquette péjorative au féminisme. Le public a assimilé de manière simpliste la quête d'une autonomie sexuelle et sociale au désir d'identification à l'homme. Il suffisait d'un petit pas – que beaucoup n'ont pas hésité à franchir – pour faire des féministes des lesbiennes en puissance.

Interprétation malheureuse qui amena les féministes à se démarquer en creusant un fossé d'incompréhension et de rejet entre elles et les homosexuelles.

Le féminisme aidera-t-il un jour cette minorité de la minorité homosexuelle à se bâtir une identité sociale basée sur le respect de la différence?

Sylviane Klein